

Le 17^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois
Compte rendu de la Conférence de Caroline Puel
Le 15 novembre 2007

Le 17^{ème} Congrès du parti communiste chinois s'est tenu du 15 au 22 octobre 2007 à Pékin.

Les congrès du Parti sont les plus importantes réunions du système politique chinois.

Le premier a permis la fondation du PCC en juillet 1921 à Shanghai. Les congrès suivants se sont succédés de manière très rapprochée (six congrès jusqu'en 1928) puis se sont espacés en raison de la guerre civile (nationalistes – communistes) et de l'occupation japonaise (aucun congrès pendant dix sept ans, jusqu'au VIII^{ème} Congrès à Yunnan d'avril à juin 1945). Depuis, le VIII^{ème} Congrès, en septembre 1956 marqué par la recherche par le régime chinois d'une voie propre après les grandes purges et le début de la divergence avec le « grand frère » soviétique et surtout après la Révolution Culturelle (1966-76), les congrès ont eu lieu à intervalles réguliers, tous les cinq ans, en automne, à Pékin et ont coïncidé avec les grands tournants de l'histoire contemporaine.

Le Congrès est censé fixer la direction à suivre pendant les cinq années à venir et permet d'entériner les changements de têtes. On retiendra : en septembre 1982 le XII^{ème} Congrès et les débuts de la politique de réformes et d'ouverture voulue par Deng Xiaoping, en 1992 le XIV^{ème} Congrès et la relance des grandes réformes économiques par DX après la répression du mouvement de Tiananmen, en 1997 : le XV^{ème} Congrès et l'organisation de la succession de DX, en 2002 le XVI^{ème} Congrès, l'arrivée de la IV^{ème} génération de dirigeants communistes au pouvoir et le tournant en faveur des équilibres sociaux)...

Alors que retenir de ce XVII^{ème} Congrès?

I/ Une victoire pour Hu Jintao:

- **Hu Jintao a été réélu secrétaire général du Parti** (N°1 du régime chinois) pour 5 ans ainsi que son Premier ministre Wen Jiabao, le tandem est donc confirmé. Il aura à ses côtés une équipe plus favorable que celle dont il avait hérité de son prédécesseur Jiang Zemin en 2002. Son grand concurrent Zeng Qinghong est parti à la retraite et même s'il laisse des proches au sein du bureau politique et du secrétariat permanent, les supporters de « la clique de Shanghai » (proches de Jiang Zemin) se retrouvent minoritaires face à au clan de « la ligue de la jeunesse » (proches de Hu Jintao). Il faut néanmoins être prudent face aux classifications du personnel politique chinois dans des « clans » : les frontières sont beaucoup plus floues que par le passé et varient en fonction des intérêts personnels.
- **Ce congrès est une réponse au débat lancé par la « nouvelle gauche »**. Ce courant né auprès d'universitaires revenant de séjours aux Etats-Unis s'est développé dans les milieux intellectuels pendant l'hiver 2005 puis sur Internet. La « nouvelle gauche » demandait un ralentissement des réformes économiques. Mais Hu Jintao a confirmé la poursuite des réformes et de l'ouverture sur un rythme soutenu avec un chiffre de croissance prévu pour 2007 supérieur à 11%. En revanche Hu Jintao s'est approprié les critiques émanant de la nouvelle gauche et parle maintenant de « développement durable »

- **Sur le plan de la politique étrangère, habituellement peu traitée par les Congrès, deux nouveautés :**

. La main tendue à Taiwan avec une proposition de traité de paix qui montre une sophistication du régime et la volonté d'éviter les dérapages avant les élections présidentielles taiwanaises en mars 2008 et les JO d'août 2008

. Une réflexion sur le développement de la Chine comme puissance globale (non seulement économique mais aussi diplomatique et culturelle) capable de concurrencer le modèle anglo-saxon. Apparition de la notion de « soft power » à la chinoise .

II/ Ce dernier congrès est cependant en demi teinte.

- **Il est idéologiquement très faible** par rapport aux précédents : l'idée de développement scientifique (qui entre dans la constitution et permet à Hu Jintao de laisser sa trace) reste très floue, le mot démocratie apparaît plusieurs fois dans le discours de Hu Jintao mais il reste accolé à celui de socialiste et rien n'est précisé sur le calendrier de sa mise en œuvre. Le concept « d'harmonie sociale » n'est pas théorisé car il s'inscrit dans la grande tradition impériale.
- **La priorité a été donnée à la résolution des problèmes du moment** (les inégalités sociales, et régionales, la lutte anti corruption, la détérioration de l'environnement, les risques sanitaires) avec un renforcement des contrôles, patent dans le domaine des media chinois. Comme toujours au moment des grands RDV politiques, on constate des interpellations ou mises en surveillance préventive des « dissidents » qui sont davantage aujourd'hui des personnes engagées dans la société civile (avocats, journalistes, ONG) que des agitateurs politiques. Pas de progrès à signaler donc dans ce domaine, plutôt un raidissement. Peu à attendre des intellectuels (qui deviennent plus souvent des conseillers du Régime que des critiques, ce qui est peut être une bonne chose) ni de la nouvelle bourgeoisie qui a profité du boum économique et établit une sorte de nouveau « contrat social » en se liant d'intérêt avec l'élite politique (11 millions d'hommes d'affaire chinois entrés au PCC depuis son ouverture au secteur privé en 2001). Quant au peuple, qui en a assez des révolutions et des grands bouleversements qui ont marqué la Chine depuis le milieu du 19^{ème} siècle, il aspire dans sa grande majorité à une poursuite de la croissance et à l'augmentation de son niveau de vie et donc à une certaine stabilité politique. Seuls des groupes sociaux laissés pour compte des réformes (paysans, ouvriers) qui jusque là croyaient au progrès, commencent à accumuler de l'amertume face aux inégalités de revenus et de traitement dont ils font l'objet et on sent monter un mécontentement parmi eux (85.000 mouvements sociaux en Chine en 2006). Toute la question est de savoir combien de personnes cela concerne et si un mouvement de protestation d'ampleur coordonné serait possible (pour l'instant tout est fait par le régime pour désactiver ces protestations en alternant quelques arrestations de meneurs et des mesures permettant de calmer le jeu et d'empêcher leur synergie)

La Chine est entrée depuis le début de la décennie dans une période de transition sociale sans précédent, pour l'instant masquée par la perspective des JO de 2008. Les équilibres actuels devraient en principe se maintenir jusqu'aux JO et tout sera mis en œuvre par le régime pour que les jeux soient réussis. Mais les lendemains de fête seront sans doute

plus difficiles une fois passée l'excitation de ce grand rendez vous international et sportif. Par ce 17^{ème} congrès le régime montre qu'il anticipe les problèmes et qu'il existe une volonté politique au niveau du gouvernement central de résoudre ces tensions avant qu'elles ne se transforment en crises. Toute la question sera de savoir quels moyens seront réellement mis en œuvre pour résoudre toutes ces contradictions, si ce calendrier restera en adéquation avec la montée du mécontentement dans certaines régions et surtout comment seront appliqués dans les provinces les ordres venus de Pékin. La composition de la nouvelle équipe politique et la direction générale fixée pour les cinq prochaines années montrent un souci certain du régime et la prévision d'une période complexe pour l'après JO...